

Gare au gourou

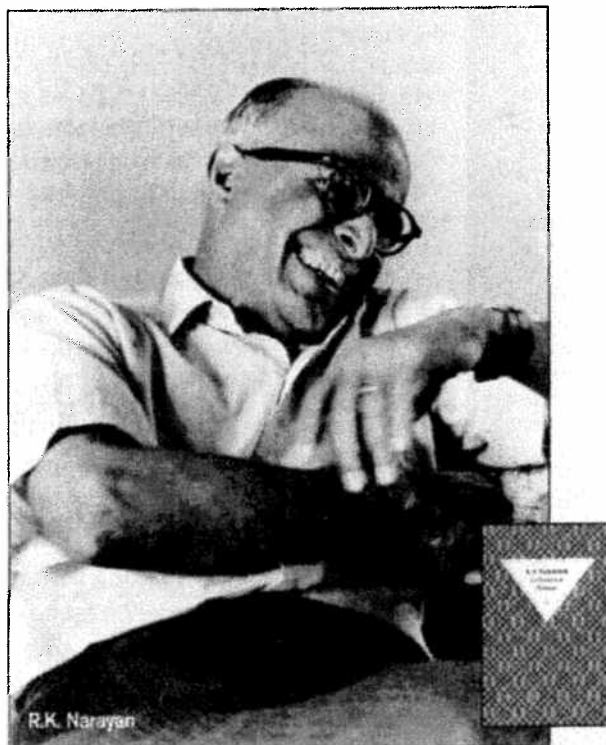
R.K. NARAYAN

Une satire grinçante qui dénonce l'imposture d'un prophète et la crédulité de ses adeptes.

Si la littérature indienne a pu secouer ses vieux carcans de religiosité, c'est bien grâce à Narayan. Né à Madras en 1906 au sein d'une famille de brahmanes, mort en 2001, il a fait ses gammes dans le journalisme avant de s'attaquer à une œuvre qui a le débit du Gange. Romans, nouvelles, chroniques, journaux intimes, cette œuvre-là fait défiler l'histoire de l'Inde depuis la domination britannique, tout en décrivant le quotidien des classes moyennes. Avec des personnages souvent effacés et résignés, qui sont contraints d'admettre que l'existence est une succession de renoncements, une « comédie triste » où la vanité humaine s'effondre sous le fardeau des désillusions.

Traduits depuis longtemps en français, les livres de Narayan étaient pour la plupart épuisés et les éditions Zulma ont décidé de les rééditer, à commencer par ce délicieux *Guide et la danseuse*, une fable douce-amère qui se situe à Malgudi, la ville imaginaire que l'on retrouve dans de nombreux romans de Narayan. Publié en Inde en 1958, celui-ci est particulièrement caustique puisqu'il raconte l'histoire d'une imposture. Celle qui va transformer un guide touristique pas très honnête en gourou improvisé, face à une populace trop crédule.

Surnommé « Raju-du-chemin-de-fer », le héros de Narayan a été expédié en prison et, le jour de sa libération, il décide de ne plus reprendre son métier de guide mais de se réfugier dans un temple, au bord d'une rivière. Où le naïf Velan, taillé dans « l'étoffe dont on fait les disciples », le prendra pour une incarnation de la divinité, avec sa longue barbe de mystique et son chapelet autour du cou. Peu à peu, les paysans de la région vont affluer, multiplier ablutions et révérences devant Raju, lequel n'hésitera pas à endosser ce rôle



de prophète qu'on veut lui faire jouer. Jusqu'au jour où il devra donner des preuves tangibles de sa sainteté... L'auteur du *Professeur d'anglais* redouble d'ironie pour dépeindre un monde rétrograde et archaïque, un marché de dupes où les supercheries tombent du ciel afin de rassasier les bigots. Ce mal, aujourd'hui encore, continue à faire des ravages, de quoi prouver que le roman de Narayan, écrit il y a un demi-siècle, était bien prophétique. **A.C.**

★★★ *Le Guide et la Danseuse (The Guide)* par **R.K. Narayan**, traduit de l'anglais (Inde) par Anne-Cécile Padoux, 340 p., Zulma, 21,50 €

5 avril 2012

Gourou malgré lui

R.K. NARAYAN Un commerçant indien
est pris par erreur pour un sage.
Un classique réédité.

FRANÇOISE DARGENT

SURTOUT ne pas se faire remarquer : telle est la devise de Raju qui sort de prison après avoir purgé une peine pour escroquerie. Visage fraîchement rasé et profil bas, il savoure sa liberté retrouvée en méditant sur les marches d'un vieux temple quand un paysan l'interpelle. Son apparente sérénité fait foi. L'homme le prend visiblement pour l'un de ces sages qui peuplent les bords de rivière. Raju a beau pincer sa (fausse) barbe, le voilà brutalement propulsé gourou du village et assigné à résidence sur les marches du temple pour un exercice de vénération qui tranche avec sa vie passée de commerçant raté et d'amoureux éconduit.

Malgudi, cité imaginaire

Raju est l'un des personnages truculents imaginés par R.K. Narayan, une figure de la littérature indienne du XX^e siècle, décédé il y a onze ans. On doit la découverte de R.K. Narayan à Graham Greene qui mit à cet écrivain indien le pied à l'étrier. Et on doit aujourd'hui aux Éditions Zulma la réédition de ses romans. Le premier à paraître, *Le Guide et la danseuse*, petit bijou de 1958, n'a rien perdu de son éclat et de sa fraîcheur. Raju revit, pimpant et roublard, et c'est tout un monde qui se réanime à sa suite. L'épicentre de ce monde se nomme Malgudi, cité imaginaire où se trame une grande partie des intrigues de l'auteur. Un joli mirage. On croirait presque entendre le bruissement des conversations sur le porche de ces demeures

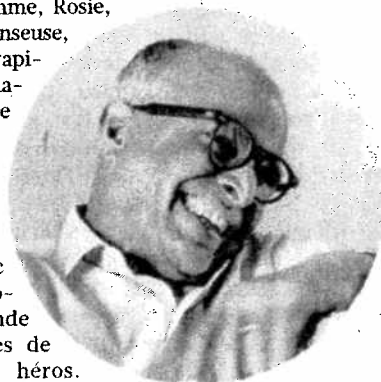
du Sud et le jacassement des oiseaux dans les flamboyants.

Assis devant l'autel, Raju, le repent, entreprend de guider les âmes comme il le faisait auparavant avec les touristes de passage, en les écoutant et en les rassurant. Ce faisant, il se remémore sa vie passée et les étapes qui l'ont conduit en prison. Car, dans son autre vie, à Malgudi, Raju tenait de son père une échoppe, bientôt déplacée dans la gare toute neuve. Piètre commerçant, il préférerait endosser le costume de guide. Un jour, un couple fit appel à lui. L'homme, un archéologue taciturne, et surtout sa femme, Rosie, une fascinante danseuse, l'accaparèrent rapidement. Illumination, extase, petite révolution de vie, rupture avec les siens avant la chute finale.

L'auteur raconte avec piquant une épopée trop grande pour les épaules de son modeste héros. Celle-ci a les accents de la fable mais lorsque Narayan s'attache à explorer les tumultes intérieurs de son personnage, il se fait le chantre de la sagesse des humbles. Son écriture économe ne l'empêche pas de dépendre de manière truculente une Inde modeste et débrouillarde. Il pointe aussi les hiatus de la société indienne, un réalisme cru baigné de croyances magiques. Raju, le petit commerçant naïf, devenu, malgré lui, un sage commandant aux éléments, en est l'incarnation. ■

LE GUIDE ET LA DANSEUSE

De R. K. Narayan,
traduit de l'anglais
(Inde) par Anne-Cécile
Padoux, Zulma, 338 p.,
21,50 €.



**R.K. Narayan,
chantre
de la sagesse
des humbles.**

WWW.ALAMY.COM/ALAMY



fiction

LE GUIDE
ET LA DANSEUSE,

R. K. Narayan,

traduit de l'anglais (Inde)
par Anne-Cécile Padoux,
éd. Zulma, 280 p., 9,95 €.

Illustre balise de la littérature indienne sauvée par les éditions Zulma, *Le Guide et la Danseuse* – comme l'ensemble de l'œuvre de R. K. Narayan – était devenu indisponible en France. Dans cette satire écrite en 1958, l'auteur construit une histoire de duperie comme on creuserait un abîme : pris pour un gourou alors qu'il passe la nuit dans un temple à sa sortie de prison, Raju se laisse flatter par cette méprise et devient lui-même victime de sa supercherie. Caustique et malicieux, alternant entre le récit de l'imposture et l'introspection de Raju, le roman vadrouille à travers l'Inde afin de

dresser le portrait d'un pays tiraillé entre tradition et modernité. **P.-É. P.**

Mars 2012

R. K. NARAYAN

INDIAN REDEMPTION

R.K. NARAYAN, disparu il y a une dizaine d'années, est une voix majeure de la littérature universelle. Et s'il n'a pas encore trouvé en France la digne place qui devrait pourtant être la sienne, gageons qu'avec la réédition de ce monument de la littérature indienne, les éditions Zulma permettront aux bons lecteurs de réparer l'injustice...

Par DANIEL BERLAND, Librairie Coquilletes, Lyon



C'EST PAR AMOUR de l'argent que Raju est devenu guide touristique à Malgudi et qu'il a ouvert sa boutique près de la gare. C'est par amour pour Raju que Rosie, la belle femme mariée, s'éloignera de son mari pour assouvir sa passion. Et c'est encore et toujours par amour que Raju, délaissant ses affaires pour Rosie, s'endettera jusqu'à la mise en vente de la demeure familiale. Par amour toujours que Raju, devenu l'impresario de Rosie la danseuse, enlèvera la belle et devra s'acquitter de deux années d'emprisonnement. Dès sa sortie de prison, alors qu'il s'est arrêté pour se reposer près d'un temple désaffecté, Raju croise le villageois Velan qui, par méprise, le prend pour un saint homme. À contrecœur et seulement pour éviter la disgrâce qui l'attend auprès de la population de son village, l'ancien guide touristique accepte d'endosser cet inopiné rôle de guide spirituel. Tout naturellement, Raju se met à accepter les offrandes quotidiennes en nourriture de la population et devient peu à peu le conseiller de la communauté. L'imposture suivra tranquillement son cours jusqu'au moment où, pour lutter contre la sécheresse, Raju devra jeûner douze jours devant les villageois réunis pour l'observer face à l'épreuve. Pour la première fois de sa vie, bravant les dangers au péril de sa santé et n'écoulant plus l'appel de ses anciennes sirènes (femmes et argent), il répondra pleinement et en véritable sage au destin qui lui a été confié. Vous l'aurez compris, *Le Guide et la Danseuse* est le roman de la rédemption. Le Raju, guide touristique amoureux, impulsif et sans scrupules se

transformera en un Raju, guide spirituel, réfléchi, posé, prudent et discipliné. Au fil des discussions, des méditations et des nombreux flash-back aux riches évocations, la métamorphose s'opère en douceur. La force suggestive de Narayan et la dextérité de ses constructions rhétoriques confèrent à ce conte moderne la dimension des plus grands textes indiens contemporains. Que la carrière de saint homme de Raju soit rapportée à la troisième personne, tandis que ses aventures cupides et affairées d'avant son incarcération le sont à la première, n'est évidemment pas anodin. Le dualisme littéraire n'est ici que le reflet du dualisme intime du personnage. Subtil et raffiné, Narayan échappe à tout manichéisme et brosse un personnage qui n'est jamais tout à fait un pêcheur, jamais tout à fait un salaud et jamais tout à fait un saint, mais toujours un personnage fort sympathique. À travers la conversion de Raju, et bien au-delà du passage par une case prison bien peu rédemptrice, c'est toute la symbolique du Bien et du Mal que développe l'auteur. Chef-d'œuvre flamboyant de la littérature indienne, *Le Guide et la Danseuse* déploie toute la délicatesse de sagesses ancestrales portées par les voiles translucides et multicolores parfumés d'eau de jasmin des plus majestueuses danseuses du *bharata natyam*. •



R. K. Narayan
Le Guide et la Danseuse
Traduit de l'anglais (Inde)
par Anne-Cécile Padoux
ZULMA, 352 p., 21,50 €

LU ET CONSEILLÉ PAR
G. Gimeno
Lib. Manpetit, Marseille
D. Bouille
Lib. M'Lire, Laval

Juillet 2012

Vrai-faux gourou

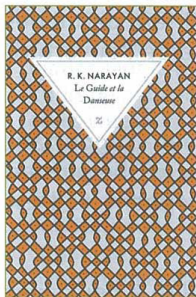
R.K. Narayan compte parmi les plus grands auteurs indiens du xx^e siècle. Ses ouvrages n'étant pour l'essentiel plus disponibles en français, Zulma a entrepris de les rééditer. Premier titre : *Le Guide et la Danseuse*, tout simplement « son meilleur roman », à en croire l'essayiste Pankaj Mishra dans la *New York Review of Books*. Mishra rappelle le dur apprentissage du métier d'écrivain que dut faire Narayan : il ne découvrit la langue dans laquelle il allait rédiger son œuvre, l'anglais, qu'à partir de 6 ans, à l'école primaire, et il vivait dans « une société régie par des rites ancestraux », où « la littérature moderne, centrée sur l'individu et la liberté personnelle » était une chose nouvelle, encore

mal acceptée. Narayan, estime Mishra, fait partie de ces romanciers qui ont dû défricher des voies inexplorées avant eux : « Comme tous ces écrivains de pays colonisés, imprégnés de modèles étrangers, il dut prendre conscience que sa propre expérience du monde avait une valeur intrinsèque et méritait d'être décrite. »

Dans *Le Guide et la Danseuse*, il est question d'un homme qui, après avoir été guide touristique, séduit une femme mariée, commis quelques menus larcins et tâté de la prison, s'est trouvé une nouvelle occupation assez lucrative : il se fait passer pour un gourou. Mais ce qui n'est au départ qu'une autre imposture va en fait marquer le début de sa rédemption... □

Le Guide et la Danseuse, de R.K. Narayan, traduit de l'anglais par Anne-Cécile Padoux, Zulma, 288 p., 21,50 €.

septembre 2015



LE GUIDE ET LA DANSEUSE

de **R. K. NARAYAN**

Éditions Zulma

Fraîchement libéré de prison, Raju s'installe pour la nuit dans un vieux temple au bord de la rivière. Le moment est venu pour lui de faire le point sur les errements de son karma. Tiré de sa rêverie par le naïf Velan qui croit voir en lui un saint homme et lui demande audience, Raju revisite par le menu son passé aventureux ; il endosse bientôt le rôle de guide spirituel que tout le village veut lui faire jouer.

Avec un humour caustique, ce livre interroge sur l'imposture d'un faux gourou devenu sa propre dupe, et scrute avec profondeur les chimères des passions.

R. K. Narayan (1906-2001) nous entraîne dans le monde imaginaire de Malgudi, avec une étonnante magie évocatrice, une écriture brillante d'un naturel envoûtant.



ROMAN

Le Guide et la Danseuse

de R. K. Narayan

Traduit de l'anglais (Inde)

par Anne-Cécile Padoux

Zulma, 268 p., 9,95 €

« *Les romans de Narayan sont des comédies émouvantes, faisant penser à Tchekhov* », écrivait Graham Greene, grand admirateur de l'écrivain indien. Cette allégation se vérifie avec *Le Guide et la Danseuse*, l'histoire drôle et tragique d'une imposture. Celle de Raju qui, de guide touristique malhonnête – le roman débute alors qu'il sort tout juste de prison –, deviendra gourou par la volonté naïve d'humbles paysans.

Deux récits se croisent : l'un, à la troisième personne, narre l'ascension vers la sagesse supposée de Raju. L'autre revient sur le long cheminement qui l'a conduit à devenir ce qu'il n'est pas. Depuis



son enfance passée dans la modeste boutique de son père et jusqu'à sa rencontre avec l'envoûtante danseuse Rosie mariée à un archéologue taciturne...

R. K. Narayan (1906-2001), écrivain majeur de la littérature indienne, a produit une œuvre prolifique qui fait défiler l'histoire de l'Inde à travers le quotidien des classes moyennes dans la ville imaginaire de Malgudi, petit microcosme que l'on retrouve avec plaisir de récit en récit...

LAURENCE PÉAN

ÉTVDES

Septembre 2012

R. K. NARAYAN

Le Guide et la Danseuse

Trad. de l'anglais (Inde) par A.-C. Padoux.
Zulma, 2012, 337 pages, 21,50 €.

Vaikom Muhammad BASHEER

Le Talisman

Trad. du Mayalam (Inde) par D. Vitalyos.
Zulma, 2012, 210 pages, 18 €.

Voici deux pièces littéraires du sud de l'Inde dont chacun des auteurs a traversé le xx^e siècle. Si les luttes et les drames de l'histoire indienne servent parfois de toile de fond aux nouvelles de Vaikom Muhammad Basheer, le roman de R. K. Narayan se déroule dans la région imaginaire de Malgudi: tout juste sorti de prison et s'interrogeant sur la conduite à tenir, Raju devient malgré lui le gourou de tout un village. Tandis que le récit, distancié, écrit à la troisième personne, conte sa vie présente de « sage », un autre récit à la première personne s'intercale progressivement et revient sur le passé de « Raju-du-chemin-de-fer », commerçant puis guide touristique, tombant amoureux de Rosie, une danseuse envoûtante. Si la nonchalance et l'absence de remords semblent caractériser la vie de Raju, il se retrouve victime du quiproquo qui l'a propulsé guide spirituel. Alors qu'on attendait qu'il s'échappe de ce dernier rôle par une pirouette, Raju en endosse la responsabilité jusqu'au sacrifice. Le caractère imprévu de son parcours, confinant presque à l'absurdité, est l'occasion d'une réflexion universelle sur le paraître et la vanité des passions humaines. Le recueil de nouvelles de Basheer est quand à lui surprenant par sa légèreté de style, sa poésie et son humour. Peuplées d'amoureux transis ou comblés, de militants politiques,

d'artistes, de petites gens ou encore de fantômes bien peu effrayants, ces nouvelles ressemblent à des fables. L'amour et le désir sont les sujets principaux de ces récits entrecoupés de tranches de vie quotidienne dans la campagne kéralaise. La référence aux luttes sociales et politiques sert tantôt de cadre, et tantôt fait l'objet d'apartés piquants et fantaisistes, tel ce chien musulman qui, à la suite d'une déception sentimentale avec une chienne hindoue, se met à mordre systématiquement toutes les femmes hindoues. C'est encore cette nouvelle à la façon d'une ode de poète à sa maîtresse, décrivant des amants aux antipodes des canons de la beauté, en marge de la société, et néanmoins éperdument amoureux. Les deux œuvres se rejoignent dans leur facilité à faire entrer le lecteur de plein pied dans l'atmosphère des histoires qu'elles racontent. La simplicité et la fraîcheur des styles de Basheer et Narayan confèrent d'emblée une intimité avec les personnages mis en scène.

Raphaëlle Sauvé

Nouvelles de l'Inde

Avril 2012



Le Guide et la Danseuse, de R.K. Narayan, traduit de l'anglais par Anne-Cécile Padoux, Ed. Zulma.

Autre enchanteur de la littérature indienne, R. K. Na-

rayan, qui nous a quittés en 2001. Les lecteurs qui ont lu quelques-uns de ses livres se rappelleront de la petite ville de Malgudi, ville imaginaire dans laquelle l'auteur plante son décor à chaque fois. Et à chaque fois, le lecteur s'y retrouve comme s'il revenait dans une ville qu'il connaît. Il retrouve l'ambiance qui y règne, les odeurs, les parfums, les habitants aussi même si dans chaque roman, il s'agit de personnages différents, comme le peintre d'affiche, le guide, et bien d'autres encore. Dans ce roman-ci, nous faisons la connaissance de Raju qui sort de prison pour se retrouver à son insu maître spirituel. Mais de son passé, que reste-t-il ? La belle danseuse qui lui faisait tourner la tête, Rosie et puis ses clients qu'il escortait en tant que guide qui, il l'avoue, s'instruisait tout en enseignant sans ne rien savoir ! Narayan révèle une fois de plus ses extraordinaires talents de conteur dans ce roman. Et grande nouvelle, les éditions Zulma ont décidé de rééditer son œuvre. Nous ne pouvons que nous en réjouir tant la fraîcheur de ton et l'écriture de R.K. Narayan sont un ravissement.